

G2 - LES VILLES À L'ÉCHELLE URBAINE : DES MÉTROPOLIS INÉGALES ET EN MUTATIONS

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « La métropolisation à Panama City (Panama) »

Doc. vidéoprojeté : « L'étalement urbain dans la périphérie de Nairobi »

Point méthode : Organiser l'introduction d'une réponse à une question problématisée

- commencer par un exemple en rapport avec la question problématisée pour lancer le sujet
- puis, définir les notions clés contenues dans la formulation de la question ;
- ensuite, reprendre la formulation de la problématique annoncée dans la question ;
- puis, annoncer le plan tel qu'il apparaît dans la formulation de la question problématisée

- Des métropoles comme Nairobi, capitale du Kenya, ou Panama City, capitale du Panama, illustrent des phénomènes métropolitains en cours : verticalisation et creusement d'inégalités socio-spatiales.
- À l'échelle urbaine, les métropoles sont affectées par des **mutations** (évolutions qui entraînent une modification profonde des structures territoriales) importantes : diffusion du modèle du CBD, étalement urbain et émergence de centres urbains en périphérie. Elles sont aussi traversées par des **inégalités** (écarts de richesse et de développement entre des groupes au sein d'une population et/ou entre les territoires sur lesquels ils vivent) profondes : ségrégations et en même temps, elles connaissent de véritables mutations spatiales, c'est-à-dire des.
- **Problématique : Comment le processus de métropolisation – qui se manifeste par des paysages quasiment similaires – provoque-t-il de telles inégalité à l'intérieur des villes ?**

I. Des métropoles affectées par des mutations spatiales importantes

A. Une densification et une verticalisation dans le centre

Doc. vidéoprojeté : « Canary Wharf, centre de la finance mondiale »

Doc. vidéoprojeté : « Les gratte-ciel dans le monde »

Doc. vidéoprojeté : « Les plus hauts gratte-ciel e 2019 »

Doc. vidéoprojeté : « Hudson Yard (New York), le plus grand écoquartier américain »

- Vitrine des métropoles, leur centre accueille de plus en plus d'espaces tertiaires (bureaux, sièges sociaux, boutiques...) et de moins en moins de logements. Ces centres constituent les lieux symboliques du pouvoir et du rayonnement des métropoles. La visibilité internationale et la nécessité de la maintenir dans le cadre d'une vive compétition justifient les recompositions spatiales qui sont menées dans les métropoles. Leurs paysages centraux s'uniformisent du fait de la diffusion mondiale du modèle états-unien du **central business district** (expression qui désigne le quartier des affaires dans les villes nord-américaines).
- Symboles de modernité, de puissance et d'intégration à la mondialisation, des gratte-ciel y sont édifiées, dans un contexte où le foncier manque et où son prix est très élevé. Hauteur des gratte-ciel, architecture futuriste, esthétique de la **skyline** (silhouette urbaine dessinée sur l'horizon par les gratte-ciel d'un centre-ville) font l'objet d'une véritable compétition entre les métropoles. L'édification de ces gratte-ciel contribue à la **verticalisation** (élévation de la hauteur du bâti dans le centre d'une métropole) du paysage et à la **densification** (augmentation de la densité de population et/ou du bâti) du centre des métropoles.
- La recomposition des villes-centres résulte de politiques actives. Des quartiers vétustes, parfois des bidonvilles, sont détruits dans le cadre de politiques de **rénovation urbaine** (reconstruction de nouveaux bâtiments, voire de quartiers entiers après destruction de l'existant). D'autres, riches en patrimoine et attractifs pour les touristes sont réhabilités. Piétonisation, végétalisation, amélioration de l'accessibilité (tramways et métros) et animation (festivals, compétitions sportives) renforcent leur attractivité.

B. Un étalement urbain massif autour des métropoles

Doc. vidéoprojeté : « Chicago : une métropole étalée »

Doc. vidéoprojeté : « Un paysage d'étalement urbain à Atlanta, aux États-Unis »

Doc. vidéoprojeté : « L'étalement urbain dans la banlieue de Nairobi »

Doc. vidéoprojeté : « L'étalement urbain dans le monde »

- La métropolisation amplifie l'**étalement urbain** (extension de l'espace urbanisé en périphérie des villes). Les quartiers résidentiels mais aussi les zones industrielles et commerciales se développent en périphérie des métropoles, où les terrains sont disponibles et moins chers. Cet étalement se fait sous différentes formes allant du résidentiel de luxe aux quartiers informels et bidonvilles. Cette forme d'urbanisation horizontale consomme beaucoup d'espaces agricoles ou forestiers et nécessite d'utiliser la voiture, générant des pollutions et des embouteillages.
- La concentration d'emplois explique les flux migratoires vers les métropoles. Les habitants résident de plus en plus loin du centre, là où ils trouvent un logement assez grand, abordable financièrement et confortable. L'occupation de l'espace sépare donc les zones d'habitat et les zones d'activités. De ce fait, les déplacements urbains ne cessent de s'allonger.
- Mais l'étalement urbain est inégal selon les métropoles. Les villes les plus étalées se situent essentiellement dans les pays développés, là où les populations peuvent s'offrir une voiture et s'acheter dans un pavillon dans un lotissement en périphérie. Les villes compactes se trouvent plutôt en Afrique et en Asie, là où le niveau de richesse est plus faible. Les populations se concentrent donc près du centre et elles n'ont pas de quoi s'acheter un logement.

C. L'implantation de centres secondaires en périphérie

Doc. repère page 50 : « Schéma de l'organisation d'une métropole polycentrique »

Doc. vidéoprojeté : « Mississauga, *edge city* de Toronto (Canada) »

Doc. vidéoprojeté : « Canary Wharf et le London City Airport »

- Le centre des métropoles concentre les emplois, les services et les infrastructures. La saturation, les prix élevés du foncier, la congestion des réseaux entraînent un desserrement des populations et des activités du centre vers la périphérie. Des centres fonctionnels secondaires, situés en périphérie, se sont développés lors des trente dernières années : ce sont les **edge cities** (« ville lisière » en anglais : concentration d'emplois tertiaires et industriel en périphérie d'une métropole). Parfois dotées d'un CBD miniature, s'y regroupent des emplois tertiaires et industriels souvent à proximité d'un échangeur autoroutier (c'est le cas de Mississauga au Sud de Toronto) ou d'un aéroport (c'est le cas de Canary Wharf, à l'Est de Londres).
- Les espaces métropolitains sont désormais marqués par la **polycentralité** (organisation spatiale qui se caractérise par la présence de plusieurs centres fonctionnels au sein d'un territoire). Cette organisation spatiale complexe nécessite l'aménagement d'infrastructures de transport pour relier les différents centres fonctionnels entre eux au cœur de la métropole. Il faut non seulement relier le centre principal aux périphéries, mais aussi les périphéries entre elles. On aménage ainsi des rocade autoroutières et/ou des lignes de métro entre les centres fonctionnels de périphérie sans que ceux-ci ne passent par le centre. C'est le cas de la future ligne 15 du Grand Paris Express, une ligne de métro circulaire qui contourne Paris.

II. Des métropoles traversées par de inégalités sociales profondes

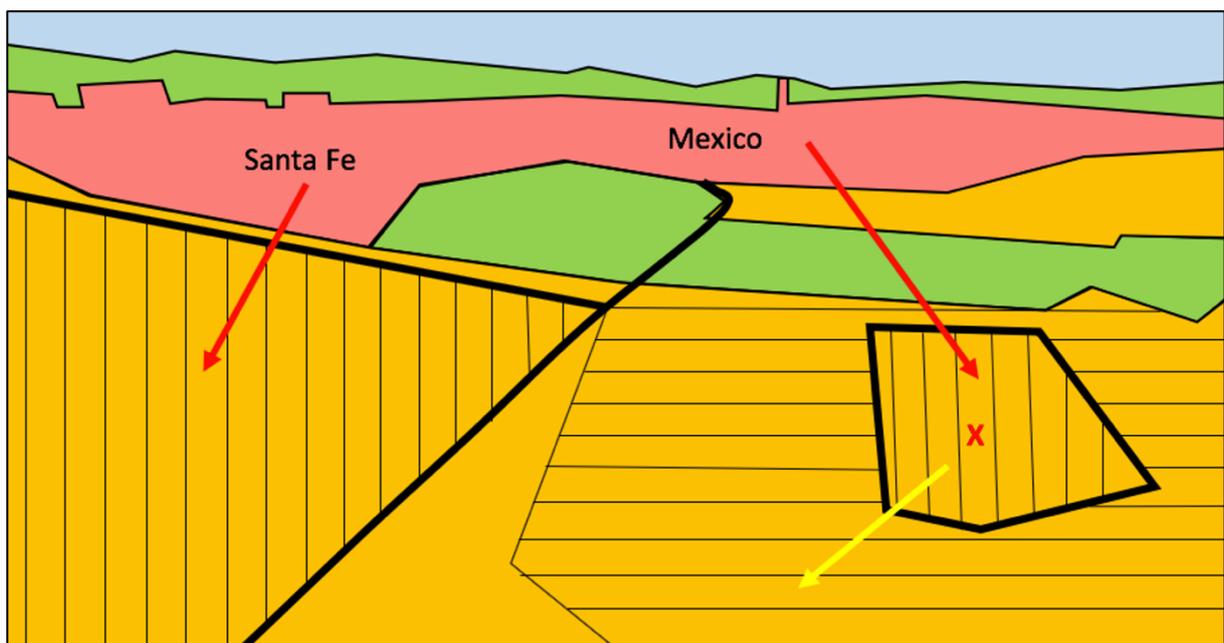
Doc. 1 page 55 : « Les inégalités socio-spatiales à Santa Fe (Mexico) »

Consigne : En analysant le document, vous complèterez la légende de l'organisation du quartier de Santa Fe à Mexico, montrant que celui-ci est de plus en plus fragmenté

Point méthode : Réaliser un schéma à partir d'une photographie

- tracer le cadre et placer les grands repères (ligne d'horizon, infrastructures de transport...)
- délimiter et colorier les différents types d'espaces qui apparaissent
- compléter la légende en fonction des éléments repérés sur le schéma
- placer quelques éléments de nomenclature et donner un titre au schéma

Titre : Fragmentations et inégalités à Mexico



A. Des fonctions urbaines très différentes au Sud de Mexico

- | | | |
|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> Fonction résidentielle Fonction décisionnelle Fonction récréative | } | <p>Fragmentation fonctionnelle (organisation d'un territoire marquée par une séparation des espaces selon les fonctions qu'ils remplissent)</p> |
|---|---|--|

B. Des inégalités sociales qui fracturent le Sud de Mexico

- | | | |
|--|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> Quartier aisé Résidence fermée Bidonville | } | <p>Fragmentation socio-spatiale (organisation d'un territoire marquée par une séparation des espaces selon les niveaux de vie des populations et/ou leur origine)</p> |
| <p> Factures entre les différents types de quartiers (murs, falaise, axe de transport)</p> | | |

C. Une fragmentation socio-spatiale qui s'accroît à Mexico ?

- | | | |
|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> X Lottissement construit à place d'un bidonville → Arrivée de populations aisées → Départ de populations pauvres | } | <p>Gentrification (installation de population aisée dans des quartiers rénovés au détriment de population plus modeste)</p> |
|---|---|--|

A. Une fragmentation fonctionnelle fortement marquée

Doc. vidéoprojeté : « L'extension métropolitaine d'Istanbul »

Doc. vidéoprojeté : « Deux autoroutes traversant Santa Monica : des coupures au sein de... »

- Diverses fonctions urbaines peuvent coexister dans certains quartiers. On assiste à une spécialisation croissante de l'espace métropolitain : certains quartiers sont plutôt dédiés à la fonction décisionnelle (surtout dans le centre), d'autres à la fonction résidentielle (en périphérie), d'autres encore à des fonctions industrielles et commerciales (elles sont souvent reléguées en périphérie car elles nécessitent beaucoup d'espace). Cette séparation des espaces est particulièrement visible dans toutes les métropoles de la planète.
- Il en résulte une **fragmentation fonctionnelle** (organisation d'un territoire marquée par une séparation des espaces selon les fonctions qu'ils remplissent) de l'espace des métropoles. Les fonctions résidentielles sont spatialement dissociées des autres fonctions, générant de longs déplacements et nécessitant l'aménagement d'infrastructures de transports puissantes (voies ferrées, autoroutes, cours d'eau...) qui peuvent constituer des coupures vives au sein de l'espace urbain, souvent difficilement franchissables par les populations.

B. Des inégalités qui fracturent l'espace métropolitain

Doc. vidéoprojeté : « Bidonville et CBD de Makati au centre de Manille en 2017 »

Doc. 3 page 47 : « La population vivant dans les bidonvilles »

- L'espace des métropoles est aussi affecté par des inégalités socio-spatiales, liées au niveau de vie des populations mais aussi à leur origine ethnique (comme c'est le cas des ghettos noirs à Los Angeles ou des *townships* à Johannesburg). Les métropoles disposent de quartiers aisés (comme Kensington à Londres) et de quartiers nettement plus modestes, qui peuvent être situés au centre comme en périphérie. Les populations pauvres se sont souvent installées illégalement, là où elles ont trouvé des espaces disponibles. Parfois, les quartiers aisés et les bidonvilles sont situés côte à côte, comme à Manille, la capitale des Philippines.
- Cette **fragmentation socio-spatiale** (organisation d'un territoire marquée par une séparation des espaces selon les niveaux de vie des populations et/ou leur origine) est nettement plus marquée dans les métropoles des pays du Sud, où s'opposent des quartiers très aisés et des bidonvilles. Près d'un milliard de personnes vit dans des bidonvilles sur la planète et ils sont quasiment tous situés dans les pays du Sud : en Afrique, plus des deux tiers des citoyens vivent dans des bidonvilles et dans des villes comme Le Caire et Mexico, ce sont plus de 4 millions de personnes qui ont élu domicile dans ces quartiers.

C. Une fragmentation qui progresse dans les métropoles

Doc. repère page 54 : « Des inégalités socio-spatiales au sein d'une métropole »

Doc. vidéoprojeté : « Old Street, un quartier délabré devenu lieu de la haute technologie »

Doc. vidéoprojeté : « Publicité pour un quartier fermé du Caire »

- La fragmentation socio-spatiale s'accroît avec la **gentrification** (installation de population aisée dans des quartiers rénovés au détriment de population plus modeste). Elle affecte les quartiers centraux et parfois d'anciens quartiers ethniques, comme Old Street à Londres, où s'installent les entreprises du web, faisant flamber les prix de l'immobilier. La rénovation de quartiers jusque-là peuplés par des personnes aux revenus faibles a renchéri les prix de l'immobilier, attirant des populations plus aisées souhaitant vivre près du centre et dans un cadre agréable, repoussant les populations initiales vers d'autres quartiers, plus excentrés.
- Les **quartiers résidentiels fermés** (quartier la plupart du temps de standing, clos et dont l'accès est surveillé) se développent dans tout l'espace métropolitain, et pas seulement en périphérie. Ils sont surtout présents dans les métropoles des pays développés mais ils se développent aussi dans les métropoles des pays du Sud. Ces lotissements ou groupes d'immeubles, entourés d'une enceinte, créent une fracture dans l'espace métropolitain. Leur nombre et leur emprise au sol augmente dans de nombreuses métropoles, comme au Caire, d'autant qu'ils sont aujourd'hui investis par les classes moyennes soucieuses de se démarquer des plus pauvres.

Conclusion

Point méthode : Organiser la conclusion d'une réponse à une question problématisée

- commencer par résumer les deux ou trois parties du plan ;
- puis, donner une réponse à la problématique en la justifiant ;
- enfin, ouvrir sur un autre sujet, proche de celui qu'on vient de traiter.

• La métropolisation transforme en profondeur l'espace des métropoles. Sous son effet, leur centre se densifie et se verticalise alors que leurs périphéries s'étalent. Dans ces périphéries, des centres secondaires se développent. Les métropoles sont aussi affectées par des inégalités et une ségrégation socio-spatiales très marquées entre les populations et les quartiers.

• **La métropolisation provoque des inégalités dans les métropoles car c'est un processus sélectif et inégalitaire : il concerne et favorise certains quartiers centraux au détriment des périphéries.**

• La métropolisation met également en compétition et en concurrence les métropoles entre elles : la construction de gratte-ciel pour montrer leur puissance dans leur paysage l'atteste.